

## NOTES DU TRADUCTEUR DEMASQUE



cow-boy prenant un veau au lasso au ranch double o, texas, getty'mages

*Quelques éléments de sourçage (dig), d'accueil de ce qui vint (hug... hum, c'était hog, sorry) et de décision (do I ?) d'une traduction nocturne et à cheval — mais sur quoi ?*

### RANGE

In the Western United States and Canada, **open range** is rangeland where cattle roam freely regardless of land ownership. Where there are "open range" laws, those wanting to keep animals off their property must erect a fence to keep animals out ; this applies to public roads as well.

A **range war** is a type of armed conflict that occurs in agrarian or stock-rearing societies. The subject of these conflicts was control of "open range", or range land freely used for cattle grazing, which gave the conflict its name. Typically they were disputes over water rights or grazing rights.

Range wars occurred in the American West, prior to the Taylor Grazing Act of 1934 which regulated grazing allotments on public land.

— *The Virginian*, a 1902 novel by Owen Wister, was based on the Johnson County Range War, presenting the case of the large ranchers and depicting the lynchings as frontier justice for cattle rustling. It was adapted four times as films.

— *Heaven's Gate* (1980), is loosely based on the Johnson County War.

--> Un mot qui fleure le vide et les frontières, qui n'enferme rien mais désigne ce qui, soit demeure so far away (pour nous ici aujourd'hui, forcément), soit absorbe tout entier qui y est.

Terres ? éther ? hautes terres ? *Not only a western story but a west satori.*

## BRANDS

*Marquage des bêtes et des hommes.* Au-delà du fait, de tradition et de droit connus, la marque **DOUBLE CIRCLE** au premier vers de la chanson pose un certain nombre de questions.

De par sa zone de diffusion (cf. point suivant), comme du fait d'informations glanées d'abord au fil de Google-books, sur les pages autorisées à la lecture (tiens, on autorise la lecture, chez Google... le concept est intéressant. Et demain ?) pour les livres correspondants à mon avis de recherche.

En effet, et bien que les indices suivants ne sont pour l'heure qu'hirondelles solitaires à la fin de l'hiver ou fleurs souffreteuses entre deux étendues de blanc désert, il semblerait que le Double Circle soit

- une des marques les plus anciennes
- une marque mythique
- une marque blessée
- une marque une ou plusieurs fois interdites, notamment par le gouvernement de... l'Arizona.

Interdite pour un certain nombre de faits de violence ou de détournement.

En sorte que ce Double Circle Range, au-delà de l'attendu annoncé jeu de doubles sens a entraîné ma réflexion un peu au-delà du Code. J'entends par ce mot le très réel, quoique non écrit, Code de l'Ouest, et non le très (supposé, suspecté, recherché, authentique) Code de Déontologie du Traducteur établi par l'ATLF Sheriff Office de Paristone.

<http://www.legendsofamerica.com/we-codewest.html>

La marque Double Circle était donc, à un moment ou un autre, mal famée. A ce moment-là, ses frontières commençaient sans doute exactement là où celle de la Loi finissent, ou celles de l'Ouest commencent.

Le "range" réel de la contrée n'était-il pas plutôt amoral ?

Aussi, pardon aux dames, des offenses que ma traduction pourrait paraître faire à leur envers (à leur endroit, doublement pardon)... Soyez certaines, certains,

que le code de l'Ouest coule dans mes veines et que je suis très profondément et très sincèrement désolé de ce qu'entre les lignes ma main ait pu, par étourderie, éperdument ou mégarde, glisser.

## MAVERICK

Tout dictionnaire nous en donne le domaine notionnel : un maverick est un franc-tireur, un non-conformiste, un rebelle, etc.

Je ne savais pourquoi je détestais ces définitions. Le mot lui-même me déplaisait. Grâce à cette chanson j'ai compris pourquoi. Dans le vers en traduction, aucun des mots ne collait.

*So I dug*

*And found :*

### Maverick

- The term "maverick," originally meaning an unbranded calf, comes from Texas rancher Samuel Augustus Maverick who, following the American Civil War, decided that since all other cattle were branded, his would be identified by having no markings at all.

Si je revenais à l'origine, au Texas, j'avais une bête non marquée.

Et de l'absence de marque à la virginité, un tout petit pas qu'on a vite envie de franchir. Pour le pire probablement.

# Graham County, Arizona

## BRANDS

Fig. 1: A rectangular frame containing stylized trees and a building.

Fig. 2: A solid black triangle pointing upwards.

Fig. 3: Three vertical lines of increasing height, each topped with a crossbar.

Fig. 4: A stylized, curved line resembling a hook or a question mark.

Fig. 5: A solid black heart shape.

Fig. 6: A stylized letter 'D' with a vertical line through the center.

Fig. 7: A stylized letter 'D' with a vertical line through the center, slightly different from Fig. 6.

Fig. 8: A stylized letter 'T' with a vertical line through the center.

Fig. 9: A stylized letter 'I' with a horizontal line through the center.

Fig. 10: Two 'X' marks connected by a horizontal line.

Fig. 11: The letter 'A' over the letter 'X'.

Fig. 12: A stylized letter 'C' with a vertical line through the center.

Fig. 13: A stylized letter 'Q' with a vertical line through the center.

Fig. 14: A stylized letter 'W' with a vertical line through the center.

Fig. 15: A stylized letter 'O' with a vertical line through the center.

Fig. 16: A stylized letter 'L' with a vertical line through the center.

Fig. 17: A stylized letter 'A' with a vertical line through the center.

Fig. 18: A stylized letter 'A' with a vertical line through the center, slightly different from Fig. 17.

Fig. 19: The letters 'M' and '100' with a diagonal line through them.

Fig. 20: A stylized letter 'Z' with a vertical line through the center.

Fig. 21: A stylized letter 'B' with a vertical line through the center.

Fig. 22: A stylized letter 'J' with a vertical line through the center.

Fig. 23: A stylized letter 'H' with a vertical line through the center.

Fig. 24: A stylized letter 'A' with a vertical line through the center.

Fig. 25: A stylized letter 'I' with a vertical line through the center.

Fig. 26: The letters 'US' with a vertical line through them.

La fig. 12 est la marque du Double Circle ou Double O.

## DOUBLE CIRCLE (OR DOUBLE O) RANCH

Dans les westerns, on a parfois l'impression qu'un ranch est une exploitation vaste mais paumée, solitaire et entourée de vautours, d'outlaws, d'Indiens (hélas pour eux), et... de cactus (cf. « *Au Far West y'a que des cactus* », in "So far the west, So near zi cactus" du loneranger Jack DuTree).

En réalité, nombre de ranches étaient aux mains de propriétaires transétatiques, et leurs marques (brands) connues du far jusqu'au near west.

Ce qui fait qu'aujourd'hui, le Double Circle s'est propagé jusqu'en Oregon et pullulent les propositions de vacances à la rencontre de la cowboy way of life.

Il existe même un merveilleux aérodrome de cambrousse et de voltige qui en a repris le signe, loopings obligent.

Quid du ranch originel ?



Diggant toujours, je me suis appuyé sur des articles d'une feuille de chou de 1885, mais surtout d'extraits de livres tels que le merveilleux *Two Six Shooters Beat Four Aces, Stories of a young Arizona*, de Barbara Marriott née et résidant à Tucson, Arizona, évidemment.

Un des chapitres du livre est presque entièrement consacré au Double O, et on peut y trouver jusqu'à la date de naissance du ranch (7 mai 1872) et une confirmation de mes intuitions internet :

#### **AN HONEST START**

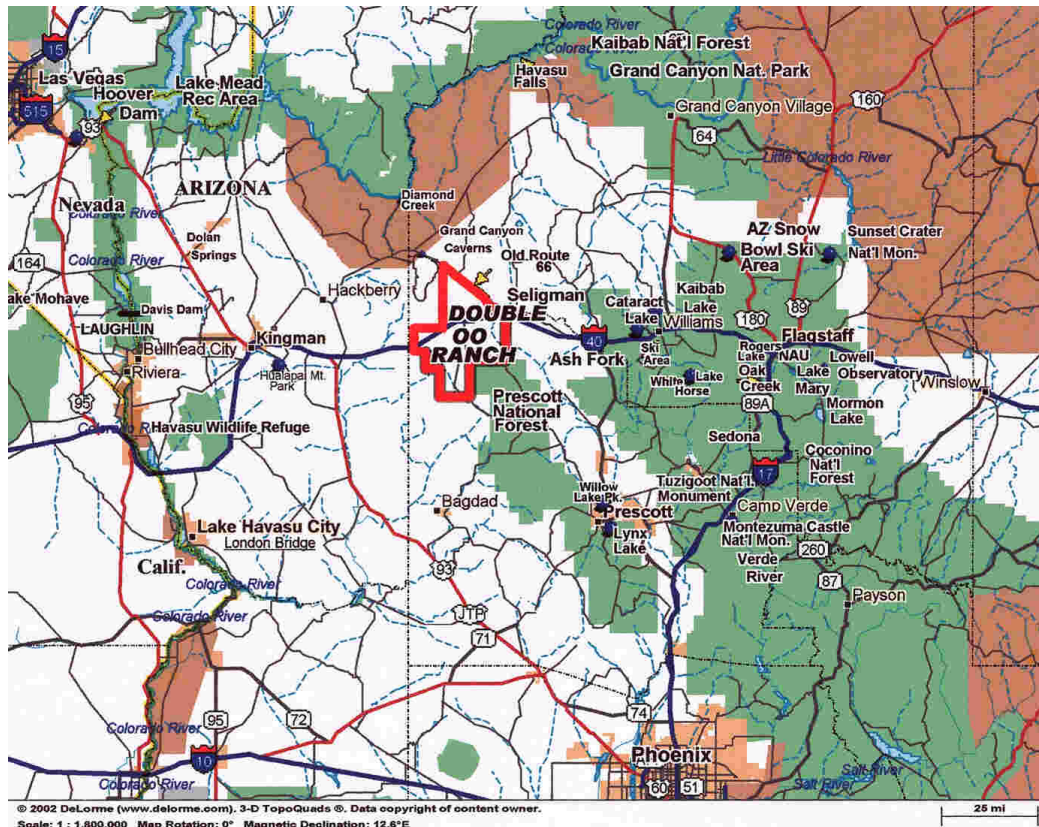
The Double Circle did not start out as an outfit of outlaws and gunslingers. It started out like most Arizona's early ranches: as a one-man, one-family operation. At the Double Circle, that man was George Stevens.

In the spring of 1872, Stevens settled on his homestead section of 640 acres that bordered the eastern line of the San Carlos Indian Reservation. He built a cabin and then returned to Silver City to drive his stock to his new ranch. His herd was twenty-five nondescript breed cows and one longhorn bull. He paid twenty-five dollars for the bull and called it Tex Southerland after the former owner. Stevens knew the bull was from a herd stolen around Seven Rivers, New Mexico, but that was a long way away and had nothing to do with him.

Stevens and his herd arrived on the ranch on May 7. That herd was

Une ultime traque sur les hauteurs du Google Range me permit d'y dénicher la carte suivante :





Si l'inscription en OO est bien, comme j'ai décidé de le supposer, un simple coup de flemme typographique (le préposé, probablement autant main molle que pied tendre, n'ayant pas eu le cœur à designer deux cercles concentriques), cela situerait le Double Ranch O-riginel, and his ranges, à cheval (indice supplémentaire, vous n'en disconviendrez pas) sur la frontière entre Texas et Arizona.

D'éparses sympathies démocrates (dues à ma présence aux States un certain jour de 1963, comme aux espOirs suscités il y a peu en mOi par le fils du fils du fils du fils d'esclaves – et de roi – Obama) accointées à une farouche défiance anti-nixonienne m'ont fait opter pour la partie arizonienne des ranges, et non pour la texane (fief du gang de Mickey Mouth (Bush, pardon), Averell Bush et consorts.

Et bien sûr, je n'ai su résister à l'Arizona à l'horizon.

ENFIN,

MUSICALEMENT ET SEMANTIQUEMENT, LA CLEF DU SOL DES TRADUCTIONS  
POSSIBLES RESIDERAIT DANS LE "ROOT, HOG, OR DIE"

Soit deux cartes faciles (?), donnant par exemple un Creuse et un Crève.  
Cependant, et le "Root", et le "die" sont très malicieusement affectés de se voir  
si j'ose dire introduits par un "a-rimming". Et le "hog", donc !

*Caramba*, faudrait-il glisser de la page blanche aux feuilles de rose ?  
De quoi retourner quiconque, fut-il ou non traducteur. Et quelles cartes, aussi,  
dans le jeu des autres ?  
Car c'était la première main de la nuit.  
Sous ce patronage empli de pensées arrières, plus aucun cochon qui sommeille  
— ni au Far West, ni outre Amérique— tous sacrément réveillés.

Je me suis donc appliqué à moi-même le conseil salvateur,  
et j'ai recommencé à creuser.

Pas longtemps. À cause de et grâce à ça :

"Root, hog, or die" is a common American catch-phrase dating from well before 1834.<sup>[1]</sup>  
Coming from the early colonial practice of turning pigs loose in the woods to fend for  
themselves, the term is an idiomatic expression for self-reliance. (English-wikipedia).

La self-reliance menait tout droit à un autre genre de cow-boy philosophique,  
Ralph Waldo Emerson. Passionnant, mais ouvrant des voies impossibles à  
accomplir en une nuit. Aussi, de Waldo, je préférerai garder ceci :

*Do not go where the path may lead ; go instead where there is no path and leave a trail.*

et pris donc *The Idiomatic Track* (en vf : *La piste de l'Indien Matt Hick*)

Mais sur cette piste, comment non seulement traduire mais aussi *faire sentir* la  
raison logée au cœur du *Root, hog or die* ?

A ma connaissance, rien n'y prépare nos yeux français : nulle expérience du  
passé, nulle coutume moyennageuse ou pratique paysanne.

Bref *no background*.

Même si Hemingway, dans *Paris est une fête*, décrit le passage d'un troupeau de  
chèvres rue Mouffetard. Et si Paname eut ses Apaches.

Pas plus de présupposé philosophique ou social. Si nous l'imitons de mieux en pis, nous n'avons pas la tradition libérale — chacun pour sa pomme, et presque tous pour des nêfles — à laquelle le Root, hog, or die peut servir de résumé ou de slogan.

*Root or Die*, John Doe connaît, forcément. Et il acceptera, la rage au cœur sinon aux lèvres, de s'appliquer à lui-même le hog intercalé. Elle se veut lucide cette injonction. Et en serait presque affectueuse (avec John Wayne dans le rôle de Daddy).

Mais chez nous, en dépit de Pastoureau : «*[Le porc] fouille toujours le sol, c'est signe d'un grand péché: ce qui se passe au ciel ne l'intéresse pas, donc il se détourne de Dieu selon certains médiévaux. Et cela permet de le comparer à l'homme pécheur, au mauvais chrétien. Ça paraît naïf, mais ça joue un rôle important dans la symbolique animale médiévale.*» comment lecteurs et lectrices s'identifieraient à un porc ?

J'ai bien pensé aux veaux, mais ils étaient déjà utilisés : en fait, cette chanson a un côté veaux, vaches, chevaux, couvées...

Si l'Ingénieur Liberté nous avait demandé de traduire en chinois, c'eût été bien plus simple :

<http://www.chine-nouvelle.com/astrologie/signes/cochon.html>

J'ai donc choisi de translater l'expression entière en inventant quelque chose à l'image de ce que nous autres pieds tendres croyons savoir du Far West. Après tout, cette croyance nous a été insufflée par les Américains eux-mêmes, et notamment par le western.

« Trouverait-on à travers le monde le rêve de l'Amérique sans le cinéma ? Aucun autre pays dans le monde ne s'est ainsi tant vendu, et n'a répandu ses images, l'image qu'il a de soi, avec une telle force, dans tous les pays. »

Wim Wenders

Et sitôt que

*Dégaine, tire ou crève*

s'est imposé à moi, toute la chanson est venue.



## SO WE GOT TO KEEP-A-RIMMING

La fièvre du mardi nuit tombée, la semaine a filé sans que je puisse penser plus avant. Sauf qu'esquiver n'est pas du rodeo. La solution peut-être tombe ce matin, après la douche.

Revenir à l'autre sens, le verrou, virer le participe,  
et on peut y lire un logique "*faut serrer les fesses*".

## LA TOMBE SANS NOM PRES DE CELLE DE STENTON.

### CREUSE.

*Regrets. Yes I have many...*

*Le premier pourrait se consoler immédiatement, si vous admettiez cet amendement quasi inaudible à la traduction déjà soumise.*

L'expression américaine est une alternative (Dig/Die) adressée à un Hog.  
Et j'en ai fait une valse à trois temps : Dégaine, tire ou crève.

Mais si au lieu de *Dégaine* ,  
on écrivait *Dégun* ...

: à nouveau 2 temps.

: et deux verbes et un nom.

Un nom

qui non seulement peut faire destinataire de l'injonction (un dégun, c'est un type, une personne, et dans l'argot marseillais un particulièrement méprisable... un humain) mais dont l'étymologie nous ramène à Personne, c'est-à-dire à Ulysse.

Ne serait-ce pas ingénieux ?

Dégun --> Du latin nec unus via le bas-latin \*negus, le roman *degun* puis l'occitan *degun*. L'étymon latin donne *ninguno* en espagnol, *nessuno* en italien, *ningú* en catalan, *ninguém* en portugais, etc. Le changement du /n-/ en /d-/ a lieu par dissimilation en occitan, en léonais et s'observe en vieil espagnol probablement sous l'influence des prépositions ou négations *nen nengun, sin nengun...* (wiki)

*Mon nom est Personne, mon nom est Dégun : western !*

SoO

dégun, tire ou crève / dégun, tire ou meurs

## MINUTE 5'47

à voir absolument : <https://www.youtube.com/watch?v=Ske7lYUwX68>

Aux terres du Double O les herbes sont un rêve  
et les têtes sauvages et les broncos vicieux  
Les veaux compt' un printemps comme filent les cieux  
Serre les fesses, Dégun, tire ou (bien) crève

\*Si tu veux en dompter au milieu des chevaux  
avant le rodéo faut d'abord les coucher  
maintenant porte le fer si tu oses essayer  
c'est entrave, marque ou crève, fais-y le double O

Le jour vient à point à qui n'a pas dormi  
enfourche ta cavale, cingle et sangle-la bien  
Qu'elle fasse un écart ou sa bouche le O  
du moment que tu la montes, Dégun, tire et puis jouis

Oh rudes ces collines mais ces monts si laiteux  
quand tu mènes la horde faut pas fermer les yeux  
Celle qui n'est pas marquée tu la prends par la main  
tu la mets où il faut et elle t'a dans la peauooo

Eeeet... le soleil se couche et le cuistot te tend  
un pot de café noir et un steak plutôt bleu  
et des biscuits pour chien qui vous cassent les dents  
quand il te braille "Mange", ou t'avales ou tu rends

A la mi de la nuit pas le choix tu te lèves  
pour que tu prennes ton quart un tiers te sort du pieu  
Là, pas las au lasso, tu captures les étoiles  
et fredonnes au troupeau : Dégun, tire ou bien crève

Cinq coups sous l'ouragan, un autre comme en printemps  
tu peux trimer un mois ou bosser tout un an  
mais tu n'auras gagné que si battent tes rêves  
Par tout le vaste monde, c'est : Dégun, tire et crève.

*Tu vois, le monde se divise en deux catégories : ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. Toi, tu creuses.*

*You see, in this world there's two kinds of people, my friend: those with loaded guns, and those who dig. You dig.*

Blondin, le Bon, Clint Eastwood, *Le Bon, la Brute et le Truand* (1966),  
écrit par Luciano Vincenzoni, Sergio Leone (trad. Wikiquote)



boite de 6 balles de la marque Double Circle

- Don't inquire into a person's past. Take the measure of a man for what he is today.
- Never steal another man's horse. A horse thief pays with his life.
- Defend yourself whenever necessary.
- Look out for your own.
- Remove your guns before sitting at the dining table.
- Never order anything weaker than whiskey.
- Don't make a threat without expecting dire consequences.
- Never pass anyone on the trail without saying "Howdy".
- When approaching someone from behind, give a loud greeting before you get within shooting range.
- Don't wave at a man on a horse, as it might spook the horse. A nod is the proper greeting.
- After you pass someone on the trail, don't look back at him. It implies you don't trust him.
- Riding another man's horse without his permission is nearly as bad as making love to his wife. Never even bother another man's horse.
- Always fill your whiskey glass to the brim.
- A cowboy doesn't talk much ; he saves his breath for breathing.
- No matter how weary and hungry you are after a long day in the saddle, always tend to your horse's needs before your own, and get your horse some feed before you eat.
- Cuss all you want, but only around men, horses and cows.
- Complain about the cooking and you become the cook.
- Always drink your whiskey with your gun hand, to show your friendly intentions.
- Do not practice ingratitude.
- A cowboy is pleasant even when out of sorts. Complaining is what quitters do, and cow-boy hate quitters.
- Always be courageous. Cowards aren't tolerated in any outfit worth its salt.
- A cowboy always helps someone in need, even a stranger or an enemy.

*"The Code of the West was a gentleman's agreement to certain rules of conduct. It was never written into the statutes, but it was respected everywhere on the range. "*

-- Ramon F. Adams

- Never try on another man's hat.
- Be hospitable to strangers. Anyone who wanders in, including an enemy, is welcome at the dinner table. The same was true for riders who joined cowboys on the range.
- Give your enemy a fighting chance.
- Never wake another man by shaking or touching him, as he might wake suddenly and shoot you.
- Real cowboys are modest. A braggart who is "all gurgles and no guts" is not tolerated.
- Be there for a friend when he needs you.
- Drinking on duty is grounds for instant dismissal and blacklisting.
- A cowboy is loyal to his "brand," to his friends, and those he rides with.
- Never shoot an unarmed or unwarned enemy. This was also known as "the rattlesnake code": always warn before you strike. However, if a man was being stalked, this could be ignored.
- Never shoot a woman no matter what.
- Always fill your whiskey glass to the brim.

- Live by the Golden Rule.

West Code (unwritten)